

*Par l'hon. M. Girard :*

Q. Qu'est-ce que le fort Simpson? R. Le principal comptoir de la Compagnie de la baie d'Hudson dans le département du nord.

Q. Y a-t-il beaucoup de maisons? R. Non, rien que le fort.

*Par l'hon. M. Turner :*

Q. Il n'y a point de village? R. Non.

*Par l'hon. M. Girard :*

Q. Vous rappelez-vous quels étaient les arbres fruitiers? R. Oui. J'y ai souvent mangé des groseilles et des fraises.

Q. Mais quels étaient les arbres fruitiers? Avez-vous vu là des pruniers, par exemple? R. Je ne crois pas que cet arbre y puisse croître.

*Par l'hon. M. Alexander :*

Q. A-t-on trouvé des affûtements de houille dans la localité? R. Tout ce que je sais à ce sujet, c'est que mon père écrit dans son journal, sous l'année 1852, qu'il envoie des échantillons de houille du fleuve Mackenzie.

*Par le Président :*

Q. Indique-t-il d'où ils provenaient? R. Non, il n'y a que cette indication: "de la houille du fleuve Mackenzie;" il est question aussi de plombagine du Youkon.

*Par l'hon. M. Girard :*

Q. Où était ce grand marais mentionné par vous? R. En face du fort Simpson.

Q. N'y pousse-t-il rien? R. Non.

Q. Vous n'avez jamais entendu parler alors de riz sauvage ou folle avoine? R. Non, jamais.

*Par l'hon. M. Gowan :*

Q. Combien avez-vous passé d'années au fort Simpson? R. Près de cinq années.

Q. Pendant ce séjour avez-vous fait quelque voyage dans la direction du nord? R. Aucun.

*Par l'hon. M. Girard :*

Q. Quelle était, à cette époque, l'importance du district du fort Simpson comme pays de fourrures? R. Ce district était celui qui fournissait la plus grande quantité de pelleteries à la Compagnie de la baie d'Hudson.

Q. Quelles espèces de pelleteries s'y trouvaient? R. Toutes les pelleteries imaginables: renard argenté, castor, martre, loup-corvier, renards de toutes couleurs.

*Par le Président :*

Q. Y avait-on le pékan? R. Oui.

Q. La loutre? R. Oui.

Q. Le vison? R. Oui.

Q. La zibeline de la baie d'Hudson? R. Je ne me rappelle pas cette pelleterie.

Q. Le lièvre? R. Oui.

Q. L'ours? R. Oui.

*Par l'hon. M. Turner :*

Q. Est-ce qu'on trouvait dans le district des ours de toute espèce—l'ours gris, par exemple? R. Pas celui là; mais l'ours noir y était commun.

*Par l'hon. M. McInnes :*

Q. L'ours brun aussi? R. Je ne m'en souviens pas.

Q. Est-ce qu'il y avait des cerfs wapitis? R. Non, mais des originaux. L'original est la principale bête que chassent les Sauvages.

Q. Le bœuf musqué vient-il aussi loin au sud? R. Non, il se rencontre et se tient sur le littoral arctique.

*Par l'hon. M. Turner :*

Q. Les pelleteries provenant d'une contrée si septentrionale doivent être très belles? R. Elles le sont en effet.

Q. Le rat musqué n'y manque pas? R. Non, mais je ne pense point qu'en ait fait grand cas alors. Sa peau n'avait guère de valeur.

Q. Le transport des dépouilles eût coûté trop cher? R. Oui.

*Par l'hon. M. McInnes :*

Q. Le rat domestique avait-il pénétré jusque-là? R. Non, il n'y avait point de rats dans l'habitation.